

43LM308/26

A

Acquisition de traverses blanches pour la
campagne 1940-1941

C. A 19-2-41
C. M 22-2-41

COMMISSION DES MARCHES DES CHEMINS DE FER

PROCES-VERBAL de la séance du 22 février 1941

6° Installations fixes 9403

Acquisition de traverses blanches pour la campagne 1940-1941
(n°76) (212.000.000 frs)

Rapporteur M.CHENOT

Le Rapporteur fait connaître que, comme chaque année, la S.N.C.F. soumet des propositions pour l'acquisition de traverses blanches.

Il ne s'agit pas à proprement parler, d'un marché, mais de propositions soumises par la S.N.C.F. pour déterminer les conditions dans lesquelles seront effectuées les acquisitions de traverses.

Les prix sont fixés par le Ministère de l'Agriculture, sur proposition du Comité Central des Groupements Interprofessionnels Forestiers; il a été tenu compte très largement de l'avis de la S.N.C.F.

Répondant à M.MARTEL, le Représentant de la S.N.C.F. déclare que les prix sont conformes à l'arrêté du Ministre des Finances qui a, récemment, fixé le prix des traverses.

La Commission, sur la proposition du Rapporteur, émet un avis favorable.

Extrait du P.V. de la séance du Conseil d'Administration
du 19 février 1941

QU. III - Marchés et commandes

4°) Acquisition de traverses blanches pour la
campagne 1940-1941 (212.000.000 fr).-

P.V.

M. LE PRESIDENT expose l'état du stock de la S.N.C.F. en traverses neuves au 31 décembre 1940 et les besoins prévus pour 1941, ainsi que les raisons pour lesquelles il convient, dans les circonstances actuelles, de faire porter surtout les achats sur les traverses en chêne.

Sur sa proposition, le Conseil approuve l'acquisition de :

- 3.000.000 de traverses chêne, soit 144.000.000 fr
- 700.000 traverses hêtre, soit 28.000.000 fr
- 45.000 m³ de bois d'appareils, soit 40.000.000 fr

Steno p. 14

M. LE PRESIDENT - La note résume clairement la question.
Voici néanmoins quelques renseignements complémentaires :

Notre stock de traverses neuves était de 4 M. au 31 décembre 1940; c'est un niveau encore raisonnable, bien qu'inférieur à celui des années précédentes, puisqu'en 1938 il était de 4.800.000 et en 1939 de 5.032.000.

Les achats qui sont prévus sont les suivants :

- traverses de chêne : 3 M.
- traverses de hêtre : 1 M.,

mais il est possible que nous rétrocédions 300.000 de ces dernières à la Belgique; il ne nous en resterait donc que 700.000.

Si l'on déduit de ces chiffres 10 % pour tenir compte des retards vraisemblables de livraison, nous ne recevrons donc au cours de l'année que 3.300.000 traverses.

Or, la consommation pour 1941, dans l'hypothèse de l'exécution d'un programme normal, a été évaluée à 5.500.000 traverses. Sans doute, il est possible que notre consommation n'atteigne pas ce total, car nous ignorons dans quelles conditions nous pourrions effectuer l'ensemble des travaux prévus et obtenir les autres fournitures nécessaires. Mais si l'on s'en tient à ce chiffre, nous serons obligés de prélever 2.200.000 traverses sur notre stock, ce qui le ramènerait à 1.500.000, soit à un niveau très bas. Il faut ajouter, d'ailleurs, qu'il est également possible que les Autorités allemandes fassent, pour leurs propres besoins, des commandes portant sur 1 million de traverses en bois dur et 1 million de traverses en pin; il est évidemment à craindre que ces commandes soient servies par priorité et que, dans ces conditions, nos commandes ne nous soient pas intégralement livrées. Le volume des commandes qui sont proposées constitue donc certainement un minimum et nous ne sommes limités en l'espèce que par les possibilités de fournitures.

Reste la question de la nature des traverses à acquérir. Nous avons le choix entre trois essences : chêne, hêtre et pin. Il est évident que nous avons le plus grand intérêt à porter nos achats sur le chêne, puisque ce sont des traverses qui peuvent éventuellement être utilisées sans imprégnation et que nos besoins de matériaux d'imprégnation ne seront pas couverts. Pour ces raisons les services proposent de commander, au titre S.M.C.F., 3 M. de traverses de chêne, 700.000 seulement en hêtre, et de n'acheter aucune traverse de pin.

Nous nous trouvons en présence d'une situation devant laquelle nous ne pouvons que nous incliner : le volume des commandes

représente certainement un minimum indispensable et les prix sont fixés par voie d'autorité. Dans ces conditions, nous ne pouvons qu'acheter le plus possible de traverses et surtout de traverses de chêne.

Le Conseil approuve ce marché.

M. CHIMPRET - A ce propos, je voulais demander où en est l'affaire des bois de Yougoslavie. On devait envoyer quelqu'un sur place.

M. LE BESNERAIS - Nous faisons le nécessaire, mais je ne crois pas que notre représentant soit encore parti.

du 19 Février 1941

" Marchés et Commandes "

(Question N° 4)

EG
V/541

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANCAIS

NOTE

pour M.M. les Membres du Conseil
d'Administration

au sujet :

des acquisitions de traverses blanches
pour la campagne 1940-1941

montant approximatif : 212 millions

d'imprégnation nécessaires (créosote) nous obligent à rechercher essentiellement les traverses en chêne, que nous pourrions utiliser sans imprégnation. Le hêtre et le pin, au contraire, ne peuvent durer s'ils n'ont pas été préalablement injectés.

Nous avons donc lancé une première consultation uniquement pour les traverses en chêne et les bois d'appareils ; les résultats obtenus nous conduisent à des offres voisines de 3 millions alors que les prévisions de nos acquisitions avaient été estimées à 5 500 000, dans l'hypothèse de l'exécution d'un programme normal.

En réalité, en raison de la réduction apportée pour d'autres causes à notre programme de renouvellements de voies, nos acquisitions strictement indispensables peuvent être réduites à 4 700 000 traverses. La situation est d'autant plus grave qu'il résulte des renseignements fournis par la Direction Générale des Forêts que les Autorités allemandes d'occupation se préoccupent de faire livrer par la France aux Chemins de fer allemands 1 million de traverses en bois dur et 1 million de traverses en pin.

Devant cette situation nous avons, d'une part, insisté d'une manière particulièrement pressante auprès de la Direction Générale des Forêts pour que soit organisée la production, d'autre part, multiplié les démarches auprès des services compétents du Service de la Production Industrielle pour obtenir le maximum de créosote.

Parallèlement, nous lançons des consultations préalables pour savoir ce que nous pourrions trouver, le cas échéant, comme traverses en hêtre. Il semble que nous pourrions placer des commandes pour un chiffre variant de 600 000 à 1 000 000 de traverses, mais il nous paraît délicat d'acheter 1 000 000 de traverses en hêtre nécessitant 16 000 tonnes de créosote, alors que nous sommes loin d'être assurés de pouvoir obtenir un pareil contingent.

Néanmoins, le Service "V" se propose de commander ferme 1 000 000 de traverses en hêtre, mais 300 000 seraient rétrocédées blanches aux chemins de fer belges qui insistent auprès de nous pour que nous autorisions l'exportation des traverses. Nous nous efforcerons d'ailleurs d'obtenir de Belgique en compensation 4 à 5000 t de créosote.

Quant aux bois d'appareils, il ne semble pas que nous éprouvions de difficultés à placer les 45 000 m³ que nous avons demandés.

.....

Ainsi donc, actuellement, les acquisitions que nous pouvons faire correspondent à :

3 000 000 de traverses chêne, soit	144 000 000 fr
700 000 traverses hêtre, soit	28 000 000 fr
45 000 m3 de bois d'appareils, soit..	40 000 000 fr
	<hr/>
	212 000 000 fr

Ajoutons que le Comité Central a laissé à la S.N.C.F. toute latitude pour lancer ses adjudications et faire à son gré la répartition des commandes entre ses fournisseurs.

Ajoutons encore que nous maintiendrons le contact avec la Direction des Forêts pour nous efforcer d'obtenir un plus grand nombre de traverses. Mais d'ores et déjà, le Service Central des Installations Fixes a dû donner des instructions pour limiter au strict indispensable l'emploi des traverses au cours des travaux d'entretien.

Il est demandé à M.M. les Membres du Conseil d'Administration de bien vouloir approuver le présent projet.

Le Directeur du Service Central
des Installations Fixes,

Moulin

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANCAIS

Conseil d'Administration

Séance du 19 février 1941

III. - Marchés et Commandes.

4°) Acquisition de traverses blanches pour la campagne
1940-1941 (212.000.000 fr.)

de la Péninsule

groupe Bourde Yoncosse ?

(copie)